



LA TERRE PARLE

QUAND ON

CREUSE

GRAND REPORTERRE #6

MISE EN PIÈCE DE L'ACTUALITÉ

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN

THÉÂTRE
DE L/UNION



LA TERRE PARLE QUAND ON CREUSE

GRAND REPORTERRE #6

CONCEPTION ET MISE EN PIÈCE DE L'ACTUALITÉ

Aurélie Van Den Daele **ET LES JOURNALISTES** Morgan Large,
Hélène Servel **ET LES INTERPRÈTES** Lauryne Lopes de Pina, Sidney
Ali Mehelleb

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE Marcel Farge

RECRÉATION LUMIÈRE et RÉGIE GÉNÉRALE Jonathan Prigent

CRÉATION SON Nicolas Lespagnol-Rizzi

RECRÉATION SON Romain Darracq

ASSISTANCE DRAMATURGIQUE Charlène Curtelin

COLLABORATION ARTISTIQUE Éric Massé

COLLABORATION TECHNIQUE Fabienne Gras, Thierry Pertière

RECRÉATION COSTUMES et DÉCORS Ateliers du Théâtre de l'Union,
Claire Gaudriot

PHOTOGRAPHIES Thierry Laporte

PRODUCTION

Théâtre du Point du Jour, Lyon

Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin

DURÉE 1H50 + BORD PLATEAU

CALENDRIER

CRÉATION 23 février 2023 au Théâtre du Point du Jour, Lyon

TOURNÉE 2025-2026

Scène Nationale d'Aubusson - 9 octobre 2025

Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, Limoges - du 14 au 18 octobre 2025

Théâtre de la Renaissance / Théâtre du Point du Jour, Lyon - 13 et 14 novembre 2025

TOURNÉE DISPONIBLE EN 2026 / 2027 / 2028



CARTOGRAPHIER LE VIVANT : RÉCIT, CORPS ET RÉSISTANCE



**GRAND
REPORTERRE
#6 EN
TOURNÉE
AVEC AURÉLIE
VAN DEN
DAELE**

Après avoir été créé au **Théâtre du Point du Jour**, **Grand Reporterre #6** est désormais proposé en tournée par **Aurélie Van Den Daele**, directrice du Théâtre de l'Union - CDN du Limousin et de l'ESTU - École Supérieure de Théâtre de l'Union.

Cette édition explore le thème du **Système médiatique et politique de l'information**, questionnant la manière dont l'information est produite, diffusée et perçue aujourd'hui.

Équipes artistiques et journalistes mêlent leur vision artistique et expertise documentaire sur un sujet qui agite la société. En croisant leurs regards, ils croisent aussi leur temporalité : le journaliste se doit de réagir et décrypte les faits d'actualités souvent au jour le jour ; l'artiste, lui, se confronte à de nombreuses périodes de transformation artistique de ces mêmes faits et des montages de production longs.

Ici, c'est une temporalité médiane qui s'ouvre. S'en dégage une expérience scénique hybride, novatrice, qui questionne des sujets de société peu de temps après leur parution dans les médias.

LÀ OÙ LE THÉÂTRE ET LE JOURNALISME SE RENCONTRENT

AURÉLIE VAN DEN DAELE

*« Il y aura des colères saines
Il a fallu les faire sortir, les
transpirer, les pleurer, les écrire, les
retranscrire, les trier, les déplier, les
relever sans les aplatis, les couper,
les monter, les figurer, les symboliser,
les appréhender, les acter, les
reenacter, ne pas les vernir, ne pas
les expliquer, les faire se rencontrer,
les utiliser, les remonter, les éclairer
à la petite lanterne, à se débrouiller,
à s'écouter, à se préserver, à se
sécuriser, à s'accompagner. »*

Quand je dois présenter ce *GrandReporterre* #6, je dis souvent qu'avant tout c'est l'histoire d'une rencontre. Celle de gens de théâtre et de journalistes. Celle de deux mondes qui se côtoient en parallèle. Du moment où le choc de la rencontre donne de la force, énormément de force.

Morgan Large et Hélène Servel sont deux journalistes d'investigation indépendantes qui travaillent sur la question des sols à travers deux prismes différents. Pour l'une l'exploitation des sols par l'agro-industrie bretonne, l'autre l'exploitation des êtres, travailleurs et travailleuses sur les terres agricoles du sud-est de la France.

À vrai dire cette rencontre était mal engagée. Au début, nous sommes arrivé.e.s avec nos clichés et nos préjugés, nos désirs de fictions et nos mythes. Lors du 1^{er} rendez-vous, elles ont toutes les deux dit qu'elles détestaient l'héroïsation, et que pour elles le courage était une notion romantique. Pour elles deux, ça n'existe pas le courage. Je me rappelle que ça nous a secoué cette phrase-là. On a remonté nos manches et on s'est demandé ce qui pourrait nous relier et nous mettre en commun, indépendamment des convictions que l'on partage. On a cherché ce qui reliait le théâtre et le journalisme. On a parlé de ce qu'on faisait.

À un moment, Morgan a raconté cette affaire qu'elle avait suivi : l'histoire tragique d'un homme qui se suicide sur son lieu de travail. Et de comment un jour à la pizzeria, assise à côté de l'épouse de cet homme-là, sans micro à la main, elle s'est trouvée démunie.

Et alors elle a dit : peut-être que c'est là que journalisme et théâtre pourraient re-créer une chaîne. Pourraient recréer du lien. Une chaîne de réparation. Comme si nous, on prenait le relais de ces récits-là pour les emmener ailleurs. Sur scène.

On a fermé nos ordinateurs. C'était lancé.

S'en est suivie des heures d'écoutes d'entretiens, de partages, de discussions, d'indignations, de sms.

Nous rentrons de plus en plus dans les réalités et les instantanés des entretiens, les enquêtes menées par Morgan et Hélène. Par ce qui rentre dans leurs oreilles et leurs corps. Justement, on axe nos réflexions sur les corps. « On en parle pas du tout ou très peu » dit Hélène. Morgan, elle, nous dit « on est des bêtes du dehors ».

Il y a cet axe du corps qui intrigue. Comment se préparent-elles ? Comment se préparent des corps qui parfois restent 5 heures en hiver en manifestation, dans le vent glacé ? Et que se passe-t-il en elles sur leurs terrains d'enquête, la peur au ventre, « dans tes entrailles » ? La position du corps, du micro (souvent caché) par rapport à la position du corps de la personne interviewée. Souvent dans des endroits hostiles, planqués. Elles peuvent être menacées, certes, mais faire avec. Le rapport aux espaces, la rue, un tribunal, un bar, un foyer, un marché agricole, une radio. On évoque l'humour, le besoin d'humour constant pour essayer de purger son corps de toutes les tensions. Garder la tête froide pour garder sa lucidité intacte dans les échanges et les questions à poser pour avancer.

On comprend vite que le rapport au corps est intense comme le nôtre au théâtre. On parle de l'importance d'être bien entourées, de créer des collectifs, des appuis pour construire des alternatives.

Morgan et Hélène nous confient que ça leur fait du bien qu'on se soit rencontrées. Qu'il y a de l'écoute et qu'elles parlent librement.

Morgan me dit cela à Rennes, nous arrivons enfin à nous voir, manger des crêpes, boire du cidre et se rencontrer. Je lui confie que j'ai envie d'écrire en représentation, en live, avec elle, Hélène, Aurélie et Lauryne (jeune comédienne qui sera des nôtres pour le travail au Point du Jour).

On se propose aussi de retranscrire des moments d'entretiens pour les tester dans le jeu sur le plateau et voir ce que cela génère dans nos corps. Hélène nous a proposé de jouer du violoncelle car la musique est dans sa vie depuis l'enfance.

Et puis, il y a Morgan qui dit toujours dans son émission « aujourd'hui, je vous emmène... »

Et c'est ainsi que nous vous emmenons... pour recréer une chaîne et une cartographie active et vitale du vivant.

LE PRINCIPE

→ CONNAÎTRE ET FAIRE CONNAÎTRE ORGANIQUEMENT LES TERRAINS D'UN JOURNALISME INDÉPENDANT.

→ UNE PERFORMANCE DÉAMBULATOIRE QUI AMÈNE LE PUBLIC À FOULER LES TERRES, À MALAXER LES SUJETS AVANT DE SE RETROUVER DANS LA SALLE POUR ÉVOQUER LES PRESSIONS SUBIES, L'IMPUNITÉ ET LES SOLUTIONS À RÊVER ENSEMBLE.

→ LA PERFORMANCE EST DÉAMBULATOIRE :

- * Deux groupes de spectateurs et spectatrices vont déambuler sur les terrains d'enquête d'Hélène Servel et Morgan Large.
- * Deux parcours simultanés sont donc proposés qui nous permettent un autre rapport à l'écoute des enquêtes.
- * Ce **Grand ReporTERRE #6** nous invite à plonger dans la mécanique nécessaire de l'investigation et nous interpelle sur la particularité de chaque terrain d'enquête médiatique.
- * À chaque fois, un interprète de théâtre les accompagne.



LE TERRAIN D'ENQUÊTE D'HÉLÈNE SERVEL : LE SUD-EST DE LA FRANCE

Sidney Ali Mehelleb et Hélène Servel au violoncelle

« Imaginons que nous sommes dans un PMU
N'importe quel PMU de France
Parce que franchement un PMU c'est génial pour bosser
Hélène dit qu'elle aime ce genre d'espace pour y travailler
Et même si y a le bruit des tasses à cafés
Des briquets qui allument des clopes en terrasse
Les portes qui s'ouvrent et se ferment
Des discussions sur la cuisson du gibier...
Et il y a Hélène
Avec ses papiers tout autour d'elle. »

LE TERRAIN D'ENQUÊTE DE MORGAN LARGE : LA BRETAGNE

Lauryne Lopes de Pina et Morgan Large au micro

Nous sommes en Bretagne, sur RKB radio avec la petite lanterne, c'est le nom de mon émission

Lauryne : pourquoi la petite lanterne ?

Morgan : ça vient d'un proverbe chinois

« Plutôt que de fulminer contre les ténèbres il vaut mieux allumer une petite lanterne. »

« Je n'ai jamais mis les pieds en Bretagne, ni vu ses côtes, ses paysages, son patrimoine agricole, ses phares dans la nuit, ses élevage porcins, ses élevages porcins intensif ces nitrates, ses algues vertes, ces scandales hors de l'eau.
Hors de nous
Ça hurle
mais le bruit de l'omerta prend le pas. »

AVANT QUE NOUS NOUS RETROUVIONS ENSEMBLE FACE AU MUR DES MENACES QU'ELLES SUBISSENT.

MORGAN LARGE



Née dans une famille de paysans, Morgan Large s'oriente vers le journalisme. Pour Radio Kreiz Breizh, une radio bilingue (breton et français), elle anime l'émission **La Petite Lanterne** et réalise des reportages. De 2016 à 2020, elle est élue conseillère municipale d'opposition à Glomel dans les Côtes-d'Armor. En 2020, la subvention municipale versée par la commune de Glomel à Radio Kreiz Breiz est supprimée à la suite de la diffusion d'une émission de France Culture où Morgan Large dénonce la collusion entre les intérêts des agro-industriels locaux et leur position d'élus. En décembre 2020, après la diffusion sur France 5 du documentaire **Bretagne, une terre sacrifiée**, Morgan Large reçoit des menaces qui seront suivies par des intrusions nocturnes, le sabotage de sa voiture et l'empoisonnement de son chien. Le 6 avril 2021, 850 personnes se réunissent à Rostrenen afin de soutenir la journaliste. Morgan Large et Reporters sans frontières déposent une plainte contre X. L'enquête menée aboutit à un non-lieu faute de preuve. En mars 2023, sa voiture est à nouveau sabotée. La journaliste ne se laisse pas intimider et poursuit ses enquêtes. Elle participe avec Inès Léraud et d'autres journalistes breton·ne·s à la création du média d'investigation **Splann!** en 2021. Une page dédiée au travail de la journaliste est à consulter sur KuB ainsi qu'un podcast sur les menaces exercées à son encontre en 2023.

HÉLÈNE SERVEL



Je suis journaliste indépendante depuis une dizaine d'années pour la presse écrite indépendante, en France et à l'étranger mais aussi pour la radio.

Comme je ne sais pas raconter d'histoires sans m'y plonger dedans complètement, sans prendre le temps de déplier les complexités et les émotions des histoires de vie, l'enquête et le documentaire sont les formats par lesquels j'arrive le mieux à trouver de la place et du temps pour le faire. J'ai un fort penchant pour les histoires de celles et ceux qui font exister l'agriculture, tout au bout de la chaîne, sans lesquel·le·s rien ne fonctionnerait, pour la mise au jour des violences subies, pour leur parole retrouvée et remise au centre. Je m'intéresse aussi aux histoires de traversées, de transfuges, de franchissements, de culs entre deux chaises. D'ailleurs, je vis et circule moi-même autour de la Méditerranée, navigue entre les langues qui y résonnent et récolte les voix qui la font vivre, résister et exister. J'aime aussi passer les micros à d'autres pour leur transmettre la pratique de la radio et du journalisme comme outil de déploiement de l'esprit critique mais aussi de la créativité, à des enfants mais aussi à des adultes, professionnel·le·s ou pas.

AURÉLIE VAN DEN DAELE



Aurélie Van Den Daele, metteuse en scène formée au CNSAD, s'investit depuis ses débuts dans un théâtre éthique et politique.

Fondatrice du **Deug Doen Group (DDG)**, elle explore les liens entre fiction et réalité, mêlant technologies et écritures contemporaines pour questionner les mutations du vivant. Artiste associée au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon et au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, elle signe des créations marquantes telles qu'***Angels in America*** de Tony Kushner et ***Pluie d'été*** de Marguerite Duras.

En 2021, elle prend la direction du Théâtre de l'Union - CDN du Limousin et de l'École Supérieure de Théâtre de l'Union, où elle développe un projet centré sur les vivants et les écritures contemporaines.

Actuellement, plusieurs de ses créations tournent en France : **1200 Tours** de Sidney Ali Mehelleb, une fable sur la presse, le rap et la sororité ; **Glovie** de Julie Ménard, une aventure spatiale pour le jeune public ; et **Je crée et je vous dis pourquoi**, une immersion poétique dans le désir créateur féminin, inspirée par Virginia Woolf. Sa prochaine création, **La Cerisaie** de Tchekhov, explore les lieux-mémoires, les tensions entre l'intime et l'Histoire, et interroge comment le théâtre peut représenter un monde en mutation.

SIDNEY ALI MEHELLEB



Sidney grandit dans les cages à poules des quartiers au nord de Marseille, et dans la logique des quartiers, cela le conduit vers le sport. Mais il prend une toute autre route : la création artistique, entre écriture et interprétation. Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières (2001-2005), il travaille avec la compagnie Jean Louis Martin Barbaz et plusieurs metteurs en scène, découvrant la puissance des écritures contemporaines qui parlent de l'ici et maintenant.

Depuis 2015, il collabore avec le Deug Doen Group (DDG) d'Aurélie Van Den Daele, jouant dans ***Angels in America***, ***L'Absence de guerre*** et ***Glovie***. Il écrit également pour le DDG la pièce ***Le Saut de l'ange***, jouée dans des piscines d'Île-de-France, et participe à la dramaturgie de ***Métamorphoses***.

Sa première pièce, ***Babacar ou l'antilope***, lauréate de l'Aide à La Création, a été mise en scène au Théâtre 13 en 2017. Sidney a aussi écrit ***Icham, Quatre par trois, Swing Ring***, et adapté ***Le Maître et Marguerite*** en ***Maestria***. Sa pièce ***Soldat.e inconnu.e***, créée en 2021 et soutenue par Artcena, a été mise en scène par Aurélie Van Den Daele à Théâtre Ouvert.

En tant qu'interprète, il vient de jouer dans ***Lieux Communs***, sous la direction de Baptiste Amman, présentée au Festival d'Avignon 2024 et en tournée. Il a également écrit et joué dans ***1200 Tours***, mis en scène par Aurélie Van Den Daele, actuellement en tournée.

LAURYNE LOPES DE PINA



Comédienne, autrice, peintre, danseuse Lauryne Lopes de Pina se forme au conservatoire de Saint-Etienne.

En 2022 elle intègre le GEIQ Compagnonnage à Lyon où elle travaille avec Abdelwahed Sefsaf (**Kaldûn**), Éric Massé (**#Kintsugi**), Le collectif Fléau Social (**L'homosexualité ce dououreux problème**), ou encore avec le collectif Invivo (**La fin du Présent**).

Lauryne est membre de la compagnie **Les Pleureuses de Feu** avec Kainana Ramadani et Azani. V Ebengou.

En parallèle de sa pratique théâtrale, Lauryne écrit de la poésie. Son travail s'articule autour de l'identité, des féminités, de l'héritage et des révolutions.

THÉÂTRE DE L'UNION

MARION BOUCHACOURT
MARION.BOUCHACOURT@THEATRE-UNION.FR

06 62 08 33 87

CHINOOK PERRUT
CHINOOK.PERRUT@THEATRE-UNION.FR

07 60 08 47 85

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN